Cher Molière,

au lycée je détestais les cours de langue, en gym je tirais la langue au bout de trois minutes, avec les profs j’étais une langue de vipère, en embrassant les filles je ne mettais jamais la langue, à la cantine la langue de bœuf m’écœurait, mais s’il y a une chose que j’ai toujours aimée, dès le début, dès les conneries de Scapin et les meufs savantes, c’est bien la langue de Molière.